

# La Guerre oubliée

## Le petit théâtre de notre Grande Guerre

Charles-Henri Ramond

---

Numéro 297, juillet 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78785ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Ramond, C.-H. (2015). Compte rendu de [La Guerre oubliée : le petit théâtre de notre Grande Guerre]. *Séquences : la revue de cinéma*, (297), 49–49.

# La Guerre oubliée

## Le petit théâtre de notre Grande Guerre



Se rappeler du passé par la chanson

Auteur d'une prolifique carrière composée d'une dizaine de longs métrages, en une trentaine d'années d'exercice, Richard Boutet n'a pourtant jamais vraiment connu le succès mérité. En 1983, il signait le documentaire **La Turlute des années dures**, son chef-d'œuvre, puis (quatre ans plus tard) ce drame musical encore largement méconnu aujourd'hui. Dans le cadre de cette rétrospective des moments marquants de la revue, nous souhaitons vous le faire redécouvrir en reproduisant un texte paru dans le numéro 133, sous la plume de notre confrère **Robert-Claude Bérubé**.

Charles-Henri Ramond

C'est un film qu'il fallait faire d'urgence. Il s'agit en effet d'une évocation, à travers témoignages et chansons, de l'impact de la Guerre 14-18 sur le milieu québécois. Le sujet date déjà de soixante-dix ans et les témoins survivants forment une espèce en voie de disparition, de par leur âge même. Le réalisateur, qui a été son propre chercheur, en a trouvé une quinzaine qui offrent des réminiscences complémentaires ou contradictoires des événements. On reconnaît la démarche, c'est en gros celle de **La Turlute des années dures** que l'auteur du présent film, Richard Boutet, a réalisé il y a cinq ans, en collaboration avec Pascal Gélinas. On utilise donc le même mélange de souvenirs, de refrains et d'images anciennes récupérées dans les actualités d'époque. Dans **La Turlute** cependant, les plaintes populaires étaient chantées pour la plupart par les intervenants eux-mêmes, ce qui leur conférait une force émotive supplémentaire. Pour **La Guerre oubliée**, on a confié à la chanteuse Joe Bocan le soin d'interpréter ces airs vieillots qui rappellent le passé par leur rythme même et, comme pour justifier sa présence, on lui a monté un « petit théâtre de guerre » où elle est tantôt chanteuse, cantinière, fiancée éplorée ou femme accusatrice, alors que défilent derrière elle les images de la « grande mitraille », comme on dit dans une autre chanson d'époque qui n'est pas employée ici.

Pour artificiel qu'il paraisse, le procédé ne manque pas d'un certain charme, d'autant que Joe Bocan a de la présence à revendre, même lorsqu'on lui confie le rôle conventionnel de La Madelon qui n'est pas sévère quand, sous le « tunnel », ainsi que le chante drôlement l'un des vieux témoins, on frôle son jupon. Ce qui n'avait pas cours non plus dans **La Turlute**, ce sont les reconstitutions dramatiques légèrement emphatiques qui viennent illustrer certaines plaintes, celle du « Petit Conscrit » notamment sur l'air des *Ponts de Paris*, ou représenter des événements pour lesquels on manque de documentation filmée. C'est ainsi que quelques comédiens ont l'occasion de camper, avec un brin de solennité, des personnages historiques comme le cardinal Bégin ou le général Lessard. Ce dernier fut le principal acteur de l'un des incidents les plus surprenants, au pays, de cette guerre censément oubliée. Il y eut à Québec, pendant la Semaine sainte de mars 1918, des manifestations hostiles à la loi de la conscription qui dégénèrent en émeutes. On fit appeler

la troupe, mais les soldats canadiens-français refusèrent de tirer sur leurs compatriotes. Il fallut faire venir un régiment anglophone qui fut pourtant placé sous le commandement d'un officier du Québec, le général Lessard en question. Les troupes firent feu sur la foule et abattirent même de simples passants pour appliquer une loi d'émeute précipitamment proclamée. Résultat : quatre morts et soixante-dix blessés. L'importance que prend l'affaire dans la structure du film laisse même entendre que c'est à ça qu'on voulait en arriver pour illustrer certains points sur le clivage entre les peuples et ses gouvernants, sur les relations entre Canadiens de diverses langues, sur le pacifisme foncier des Québécois, etc.

Que ce documentaire de Boutet ne soit pas strictement objectif n'a rien pour surprendre. La publicité du film ne le présente-t-il pas comme une « tragédie lyrique et épique de la résistance à la guerre » ? Cette orientation « engagée » apparaît naturelle quand on sait que le réalisateur a commencé sa carrière par des films qui s'apparentent à des pamphlets syndicalistes, **La maladie, c'est les compagnies** notamment. Et pourtant, cela ne fait que conférer un intérêt supplémentaire au film puisqu'il devient ainsi un objet de discussion. Et l'on s'explique mieux l'inclusion en dernière instance du champignon atomique dans l'imagerie. **La Guerre oubliée** est plus qu'un souvenir ancien, c'est le prototype de toutes les guerres modernes où un armement de plus en plus sophistiqué élimine combattants et civils. En regard de quoi, je suis surpris qu'on ait oublié l'emploi des gaz dans les combats. Dans le quartier de mon enfance, on nous désignait encore ceux qui avaient survécu à de telles attaques et qui en étaient restés déséquilibrés, gazés. Outre la guerre nucléaire, les spectres des guerres bactériologiques ne sont-ils pas aussi les croque-mitaines des temps modernes ?

**Cote (Ramond) : ★★★**

■ **Origine :** Canada [Québec] – **Année :** 1987 – **Durée :** 1 h 37 – **Réal. :** Richard Boutet – **Scén. :** Richard Boutet – **Images :** Robert Vanherweghem – **Mont. :** Francis van den Heuvel – **Mus. :** Yves Alix, Tom Rivest – **Int. :** Eudore Belzile (le petit conscrit), Jacques Godin (le général Lessard), Jean-Louis Paris (le cardinal Bégin), Joe Bocan (La Madelon) – **Avec :** Antonio Bourgault, Ernest Deschênes, Marie-Louise Deschênes, Charles-Émile Dionne, Marie-Louise Dorion, Cyrice Dufour, Jean Duguay, Annette Filiatrault, Adèle Goudreau, Octave Jobin, Edmond Langlais, Georges Marcoux, Lionel Paquet, Léa Roback, Jean Thibault, Joe Bocan – **Prod. :** Lucille Veilleux – **Dist. / Contact :** Les Films du Crépuscule.